

Du café dans le Chaudron : economie globale d'ancien régime (Suisse occidentale, franche-comté savoie) [Anne Radeff]

Autor(en): **Furrer, Norbert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **5 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

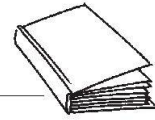
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ALLGEMEINE BESPRECHUNGEN COMPTES RENDUS GÉNÉRAUX

ANNE RADEFF

DU CAFÉ DANS LE CHAUDRON ECONOMIE GLOBALE D'ANCIEN RÉGIME (SUISSE OCCIDENTALE, FRANCHE-COMTÉ ET SAVOIE)

MÉMOIRES ET DOCUMENTS DE LA SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE, QUATRIÈME
SÉRIE, TOME IV, LAUSANNE 1996, 559 P., FS 45.-

Après avoir lu *Du café dans le chaudron*, on ne s'étonnera plus guère de voir des produits d'outre-mer se consommer dans les chalets d'alpage ni des escargots, ramassés par des garçons de l'Oberland bernois, finir dans des assiettes italiennes.

L'ouvrage d'Anne Radeff parle de régions «terriennes» relativement peu peuplées, situées loin des eaux salées: la Franche-Comté, la Savoie et la Suisse occidentale (les cantons actuels de Berne, Fribourg, Valais, Vaud, Neuchâtel et Jura), couvrant environ 42'000 km² et abritant, vers 1800, quelque deux millions d'habitants. L'espace étudié est à cheval sur les frontières géopolitiques, la période traitée dépasse le cadre de l'Ancien Régime et se prolonge jusqu'au début du XIXe siècle. Double défi dont les historiens mesurent la difficulté et dont ils apprécieront d'autant plus les fruits.

La recherche a pour objet ce que l'auteure appelle une *économie globale*, intégrant «les réseaux commerciaux locaux et régionaux au négoce international, le crédit et le troc aux échanges monétaires, le petit commerce d'objets usuels aux achats de marchandises luxueuses», mettant en relation paysans-producteurs (et consommateurs), détaillants, marchands et négociants à travers un tissu

d'échanges généralisés. De ces échanges, on découvre au fil des pages les *objets*, soit les produits commercialisés, banals ou raffinés, nécessaires ou «superflus», les *acteurs* parfois surprenants, presque toujours polyvalents et probablement polyglottes, les divers *rythmes* – réguliers et irréguliers, hebdomadaires, mensuels, annuels – et les multiples *lieux*, de la foire à la maison privée en passant par les tavernes et les auberges. Grâce à l'articulation claire de l'ouvrage et son écriture élégante, le lecteur ne se sent jamais écrasé par l'énorme masse des informations réunies et il lit son texte avec plaisir. Il regrettera peut-être que la mise en page – très soignée du reste – n'utilise pas la séparation des mots à fin d'une ligne et que la couverture du livre – qui ne lui coûte pas cher, il est vrai – soit moins durable que ne le sera sans doute son contenu.

Mais venons-en à la thèse, d'inspiration anglo-saxonne, que soutient et développe Anne Radeff. Elle dit que «l'économie de marché imprègne la société paysanne d'Ancien Régime beaucoup plus profondément que les études portant sur la partie visible de l'iceberg (centres bancaires et boursiers, grand commerce international) ne le font croire». L'analyse combinée des réseaux (de foires, marchés, boutiques, auberges, colporteurs, etc.) et des changements de goût chez les consommateurs révèle un Ancien Régime caractérisé par la multiplication et la «ruralisation» du commerce. Ainsi, à la fin du XVIIIe siècle, dans l'espace analysé 80% des localités ayant des auberges ou des boutiques, deux tiers des lieux qui organisent des foires et un tiers de ceux qui tiennent marché sont des villages.

L'investigation historique proposée passe par la critique d'idées préconçues; elle renverse quelques mythes à la vie longue et relativise certaines abstractions théoriques trop rigides. Premièrement,

l'imaginaire autarcie paysanne (facilement confondue avec l'autoconsommation) n'a d'existence qu'aux yeux de qui ignore le rôle important du commerce local et régional dans les campagnes dès le XV^e siècle. Deuxièmement, les paysans ne sont pas simplement une classe opprimée, mais apparaissent comme des acteurs essentiels de la construction progressive d'un système mondial capitaliste. Troisièmement, «le semis dense des lieux du commerce rural n'est pas organisé en un réseau hiérarchisé. [...] Bien des villages échappent à l'effet de gravité présumé des villes.»

En vérité, le dynamisme commercial des campagnes préindustrielles ébranle les conceptions courantes du devenir européen, focalisées sur le rôle des villes et des États nationaux. Conceptions de citadins (pour des citadins) déclarant la réalité rurale quasi immuable, donc indigne d'intérêt historique; conceptions de «mâles» aussi, qui ont tendance à ignorer le travail – bien sûr moins visible – des femmes et des enfants, et qui considèrent comme quantité négligeable les modestes objets de ménage échangés.

Il était temps que le livre d'Anne Radeff vienne remettre la boutique au milieu du village.

P.-S. L'ouvrage présenté n'est pas diffusé en librairie (sauf en France). Il se commande directement auprès de la Société d'histoire de la Suisse romande (avenue de Béthusy 6, CH-1005 Lausanne, tél. 021 311 00 82)

Norbert Furrer (Syens)

RENÉ LEBOUTTE (ÉD.)
PROTO-INDUSTRIALISATION
RECHERCHES RÉCENTES ET
NOUVELLES PERSPECTIVES
(MÉLANGES EN SOUVENIR DE
FRANKLIN MENDELS)

LIBRAIRIE DROZ, GENÈVE 1996, 320 S., FS 40.80

Es kann als Zeichen für die Reife eines wissenschaftlichen Konzepts gelten, wenn sich nach Jahrzehnten die Retrospektiven dazu häufen. Nach dem Rückblick, den Medick, Kriedte und Schlumbohm 1992 in «Geschichte und Gesellschaft» unter dem Titel «Sozialgeschichte in der Erweiterung – Protoindustrialisierung in der Verengung?» vorgenommen haben, und nach dem Reader von Cerman und Ogilvie (*Protoindustrialisierung in Europa*, Wien 1994), gab René Leboutte in der Reihe des Genfer *Centre d'histoire économique internationale* 1996 einen äusserlich bescheiden aufgemachten, aber um so gehaltvolleren Band zum Thema heraus. In Erinnerung an Franklin Mendels, einen der Väter des Modells der Protoindustrialisierung und Lehrstuhlinhaber am *Département d'histoire économique* der Universität Genf, entfalten 17 Autorinnen und Autoren in 14 englisch oder französisch verfassten Beiträgen das Spektrum der aktuellen Forschung zur Protoindustrialisierung. Einem ersten eher allgemein orientierten Teil folgen in der zweiten Hälfte einige Regionalstudien.

Nicht wenige Artikel beginnen mit Kritik und Distanzierung von Mendels' Konzepten, um – wie wir das aus der reichhaltigen Protoindustrialisierungsforschung mittlerweile gewohnt sind – die Spezifität des eigenen Untersuchungsgegenstands aufzuzeigen. Diese Form der wissenschaftlichen Hommage an einen Grossen des Fachs erinnert daran, dass die Bedeutung eines wissenschaftlichen Modells nicht darin liegt, dass es in 1001 Fällen möglichst genau zutrifft, fruchtbar